

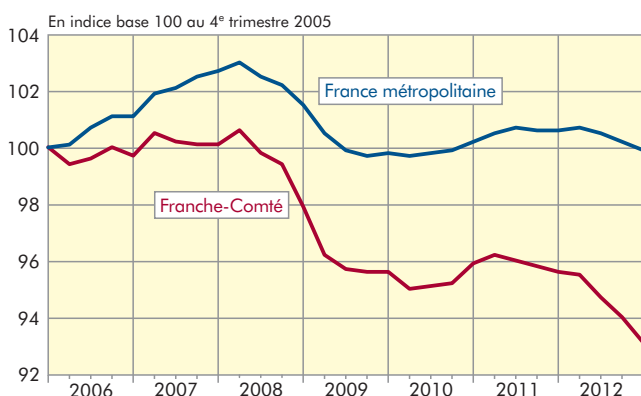
Franche-Comté : une situation conjoncturelle dégradée fin 2012

Au quatrième trimestre 2012, dans un contexte national de baisse du PIB, l'économie franc-comtoise accuse un nouveau fléchissement. La chute de l'emploi salarié régional se poursuit (- 0,9 % par rapport au trimestre précédent). Tous les secteurs sont touchés, en particulier la construction et surtout l'intérim. La situation de l'industrie demeure préoccupante. Le taux de chômage atteint 9,9 % de la population active. La fréquentation hôtelière est en forte baisse au quatrième trimestre 2012 par rapport au même trimestre de 2011. Seules les créations d'entreprises sont orientées à la hausse.

Les pertes d'emploi s'amplifient

L'emploi salarié marchand non agricole franc-comtois enregistre une nouvelle baisse au quatrième trimestre 2012 (- 0,9 % en variation trimestrielle après - 0,7 % au troisième trimestre). Sur l'ensemble de l'année 2012, l'effectif salarié diminue de 6 500. Cela représente une baisse de 2,5 %, plus marquée en Franche-Comté qu'en moyenne métropolitaine.

Évolution de l'emploi salarié marchand



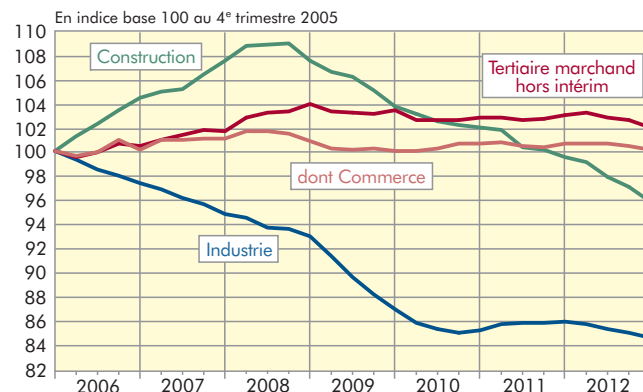
Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.

Source : Insee (Estimations d'emploi)

Emploi intérimaire : toujours en fort recul en fin d'année

Au quatrième trimestre 2012, tous les secteurs sont touchés par la diminution des effectifs salariés. Dans la construction, les pertes d'emplois sont ininterrompues depuis fin 2008. En quatre ans ce secteur perd 10,7 %

Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur en Franche-Comté

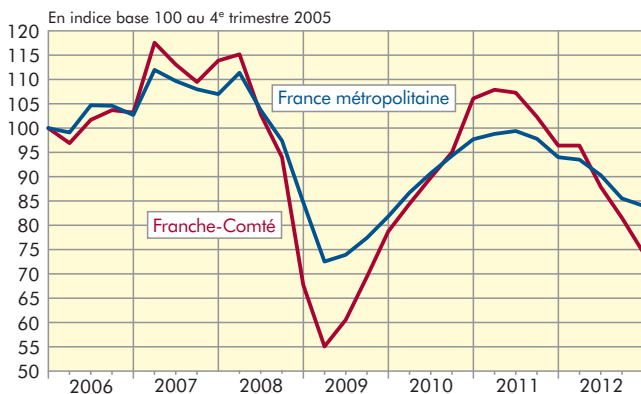


Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.

Note : données trimestrielles.

Source : Insee (Estimations d'emploi)

Évolution de l'emploi intérimaire



Champ : emploi en fin de trimestre ; données corrigées des variations saisonnières.

Note : données trimestrielles.

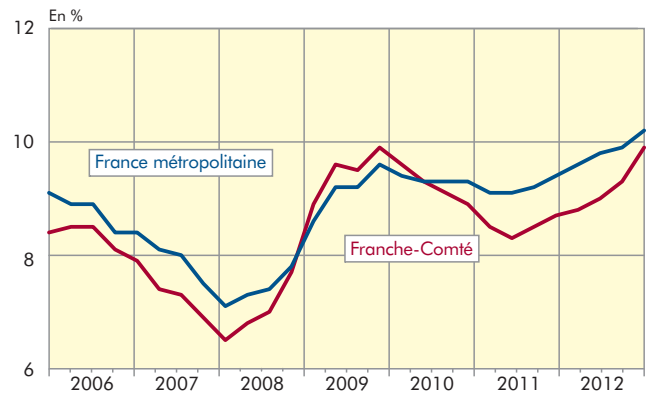
Source : Insee (Estimations d'emploi)

de ses effectifs. L'industrie est en recul depuis quatre trimestres. Dans ce secteur, l'emploi diminue de 1,5 % en un an. La baisse d'activité dans l'industrie a également des répercussions sur le secteur de l'intérim qui depuis le début de l'année 2012 est en perte de vitesse. Avec une chute de ses effectifs de 8,6 % en un trimestre et de 22,8 % sur un an, l'intérim est le secteur le plus touché. Les 3 000 emplois perdus dans ce secteur représentent presque la moitié de la diminution de l'emploi salarié marchand dans la région en 2012.

Le taux de chômage régional frôle le seuil des 10 %

Le taux de chômage franc-comtois augmente pour le sixième trimestre consécutif. Il progresse de 0,6 point au

Taux de chômage



Champ : données corrigées des variations saisonnières.

Note : données trimestrielles.

Source : Insee (Taux de chômage au sens du BIT et taux de chômage localisé)

cours du quatrième trimestre 2012 pour s'établir à 9,9 % de la population active. L'écart avec le taux de chômage métropolitain (10,2 %) continue de se réduire.

Sur un an, le taux de chômage progresse de 1,2 point dans la région et de 0,8 point au niveau national.

Fin décembre 2012, 79 805 demandeurs d'emploi franc-comtois sont inscrits à Pôle emploi et tenus d'accomplir des actes positifs de recherche d'emploi (catégories A, B et C). Parmi eux, 54 119 (catégorie A) n'ont pas d'emploi. La hausse du nombre de demandeurs d'emploi de catégories A, B et C, ininterrompue depuis fin août 2011, s'accroît au 4^e trimestre 2012. Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi francs-comtois progresse de 10,1 %. Sur la même période, le nombre de ceux âgés de

Le contexte national

En France, l'activité s'est repliée fin 2012, avec une intensité toutefois moindre que dans les autres grands pays européens (-0,3 % après +0,2 %). La production manufacturière a subi un fort repli (-2,6 % après +1,1 %). Entraînées par la faiblesse des échanges dans les pays avancés, les exportations ont reculé (-0,6 % après +1,0 %) tandis que les investissements des entreprises ont diminué (-0,8 % après -0,6 %). De même, les dépenses de consommation des ménages ont été atones (-0,1 %, après +0,1 %).

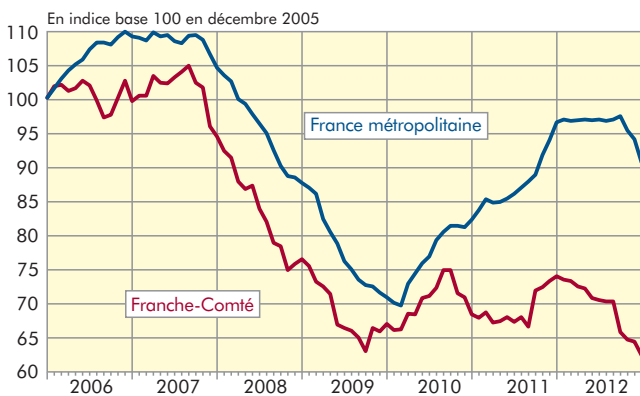
Au 1^{er} semestre 2013, de meilleures perspectives d'activité dans l'industrie suggèrent un repli moindre de l'activité manufacturière. Grâce à l'embellie mondiale, les exportations accélèreraient. En revanche, la demande intérieure resterait atone. Le pouvoir d'achat des ménages resterait freiné par la dégradation du marché du travail et par l'augmentation des prélèvements ; la consommation des ménages serait stable. En outre, l'investissement reculerait encore. L'activité serait ainsi quasi-stable au 1^{er} semestre (0,0 % au 1^{er} trimestre 2013 puis +0,1 % au 2^e) ; 74 000 emplois marchands seraient supprimés et le taux de chômage atteindrait 11,0 % mi-2013.

50 ans et plus augmente de 15,1 % et le nombre de ceux de moins de 25 ans de 20,4 %. Le nombre de demandeurs d'emploi inscrits depuis plus d'un an progresse quant à lui de 10,2 %.

Les mises en chantier de logements en chute continue

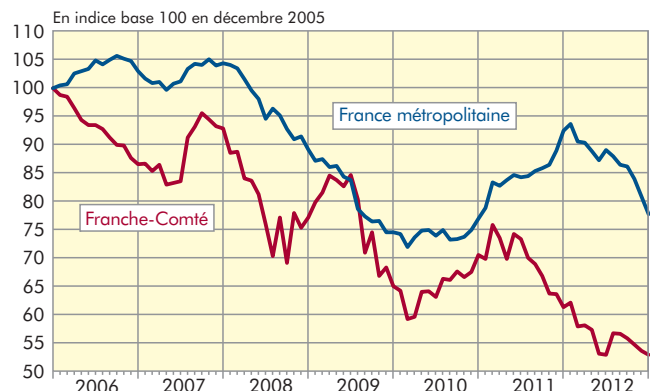
Sur l'année 2012, 6 197 permis de construire ont été délivrés contre 7 154 en 2011, soit une baisse de 13,4 %. Par ailleurs, 4 614 mises en chantier de logements ont été enregistrées en 2012, soit une baisse de 13,7 % par rapport à 2011. Jusqu'au

Évolution du nombre de logements autorisés à la construction



Note : données mensuelles brutes, en date de prise en compte. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.
Source : SoeS (Sit@del2)

Évolution du nombre de logements commencés



Note : données mensuelles brutes, en date de prise en compte. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.
Source : SoeS (Sit@del2)

premier trimestre 2011, le nombre de mises en chantier de logements dans la région suit la progression nationale. Depuis cette date, les mises en chantier dans la région sont orientées à la baisse, marquant un « décrochage » par rapport au niveau national où les mises en chantier ne sont en recul que depuis début 2012.

La fréquentation hôtelière est en baisse sauf dans les zones de montagne

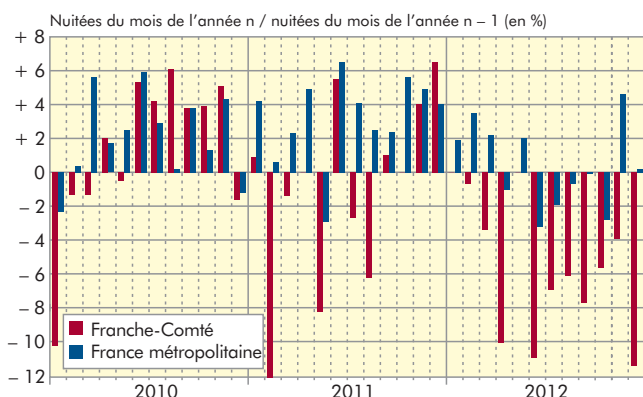
L'enquête de conjoncture touristique à la mi-saison d'hiver, réalisée par l'Observatoire du tourisme,

Le contexte international

Fin 2012, l'activité a calé dans les économies avancées (- 0,2 % après + 0,3 % au 3^e trimestre). Les économies émergentes ont pourtant gagné en dynamisme mais les économies avancées n'en ont pas profité. Aux États-Unis, malgré la résistance de la consommation des ménages et de l'investissement, l'activité a connu un trou d'air (0,0 %), en raison du repli de la consommation publique et d'importants mouvements de déstockage. En zone euro, net recul de l'activité : - 0,6 % après - 0,1 %. Notamment, la production manufacturière, stable au 3^e trimestre, s'est fortement repliée fin 2012.

Au 1^{er} trimestre 2013, l'activité resterait dynamique dans les économies émergentes et elle rebondirait dans les économies avancées (+ 0,4 %). Le rythme de progression redeviendrait soutenu aux États-Unis (+ 0,6 % après 0,0 %) grâce à la résistance de la demande interne et ce, en dépit des hausses de prélèvements sur les ménages décidées fin 2012. Dans la zone euro, l'activité cesserait de se contracter (+ 0,1 % après - 0,6 %), grâce au redémarrage de la locomotive allemande (+ 0,5 % au 1^{er} trimestre). En revanche, l'Espagne et l'Italie resteraient à la peine. L'activité des économies avancées se tasserait au 2^e trimestre 2013 (+ 0,2 %), notamment aux États-Unis sous l'effet de coupes budgétaires.

Évolution de la fréquentation dans les hôtels



Note : données mensuelles brutes.

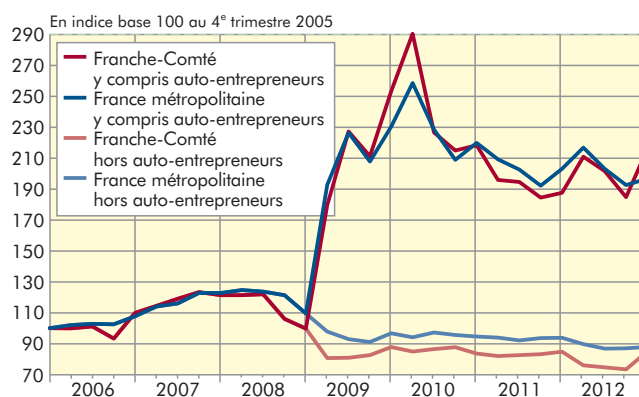
Sources : Insee - DGCS - Partenaires régionaux

fait état d'un niveau d'activité légèrement inférieur à celui de l'année précédente. Subissant les effets d'une baisse de la fréquentation de la clientèle d'affaires, le nombre de nuitées vendues au cours des trois derniers mois de l'année 2012 recule par rapport à la même période de l'année précédente. En décembre 2012, 117 000 nuitées sont vendues dans l'hôtellerie franc-comtoise, soit une diminution de 11,4 % par rapport à décembre 2011. La baisse de la fréquentation concerne aussi bien la clientèle étrangère que la clientèle française. Cette diminution se produit essentiellement en zone urbaine. Les zones de montagne, et en particulier les stations de ski, parviennent en effet à tirer leur épingle du jeu grâce à un très bon niveau d'enneigement.

Les créations d'entreprises prennent un nouvel élan au quatrième trimestre 2012

Au cours du quatrième trimestre 2012, 1 977 entreprises sont créées en Franche-Comté, dont 1 198 auto-entreprises. Les créations augmentent de 16,9 % par rapport au trimestre précédent sous le double effet d'une hausse des immatriculations sous

Créations d'entreprises



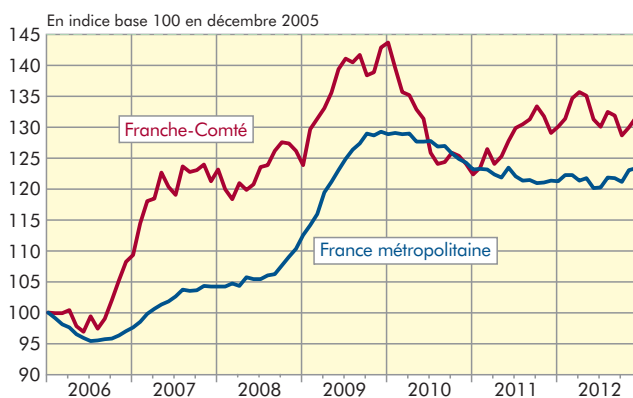
Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.

Note : les créations d'entreprises hors auto-entrepreneurs sont corrigées des jours ouvrables et corrigées des variations saisonnières, les créations sous régime d'auto-entrepreneur sont brutes.

Données trimestrielles.

Source : Insee (Répertoire des Entreprises et des Établissements - Sirene)

Défaillances d'entreprises en date de jugement en moyenne glissante sur 12 mois



Note : données mensuelles brutes au 5 mars 2013, en date de jugement.

Chaque point représente la moyenne des douze derniers mois.

Source : Banque de France (Fiben)

le régime de l'auto-entreprise et des créations « classiques » (respectivement + 17,6 % et + 16,9 %). À la fin du quatrième trimestre 2012, le nombre cumulé de défaillances sur un an s'élève à 1 029. Ce nombre est en augmentation de 1,1 % par rapport à celui observé un an plus tôt. Sur la même période, au niveau national, le nombre de défaillances progresse de 2,5 %.

Martine AZOUGUAGH